

HOMMES ET CHOSES

Chronique hebdomadaire

Deux propositions pratiques

Pour enrayer l'émigration des jeunes cultivateurs

A QUEBEC

La discussion de l'adresse en réponse au discours du trône a pris fin par un vote de 51 à 19 pour le gouvernement. C'est une mode passée dans les incurs parlementaires de discourir à perdre haleine sur l'adresse. Nos députés tiennent de race et il faut que chacun y aille de son petit boniment. Ça n'avance pas beaucoup les affaires, mais cela ne fait pas grand mal non plus et c'est parfois fort amusant.

Au cours de la dernière semaine, les membres de l'Assemblée législative ont appris de l'hon. M. Nicol, trésorier provincial, les détails de la situation financière de la province. L'exercice financier, terminé le 30 juin 1925, a donné au Gouvernement un surplus de \$743,136,57. Les recettes ordinaires ont été de \$25,021,328.81, alors que les dépenses ordinaires et extraordinaires ont atteint le chiffre de \$24,278,192.24.

Dans les chiffres que le trésorier provincial a donné à la Chambre, dans son discours sur le budget ou dans l'état des Comptes Publics qu'il a déposé sur la table de l'Assemblée législative, il en est un qui intéresse particulièrement les agriculteurs.

Le Département de l'Agriculture a dépensé, durant cet exercice financier, une somme de \$1,721,200. Sur ce montant, une somme de \$750,000 a été dépensée pour l'encouragement à l'Agriculture en général, y compris les fermes de démonstration.

Pour les agronomes, le département a dépensé \$328,764.41, et il a donné aux Sociétés d'Agriculture en subventions régulières une somme de \$55,345.30, plus \$88,960.83 pour d'autres subventions spéciales ayant pour objet d'aider aux agriculteurs.

Pour le Mérite Agricole, on a utilisé, cette année, \$6,416.49. Le département de l'Agriculture a dépensé \$94,436.40 pour les Cercles Agricoles, \$40,500, pour aider aux expositions agricoles, \$180,000, pour le développement de l'industrie laitière et l'inspection des fabriques de produits laitiers. Il a donné \$140,200.00 en subventions aux Ecoles d'Agriculture, \$60,000, pour promouvoir l'économie domestique.

Nous donnons ici quelques chiffres seulement de l'état des Comptes Publics.

A OTTAWA

Le gouvernement est sorti victorieux de la longue bataille engagée sur la motion de non confiance proposée par le chef de l'opposition. Le vote a été de 125 à 115; soit une majorité de 10 pour le cabinet King.

M. Bourassa a voté avec les ministériels en déclarant qu'il approuve le programme du gouvernement tel que défini dans le discours du trône. Il se proclame cependant libre de toute attache politique et veut garder son indépendance.

L'honorable M. King a un adversaire dans Prince-Albert cela dérange bien ses calculs.

On s'attend à un ajournement de quelques semaines pour permettre à M. King de reconstruire son cabinet et aux nouveaux ministres de se faire élire.

Pourquoi tant de jeunes gens, qui pourraient vivre heureux et libres à la campagne, désertent-ils la terre pour venir grossir les rangs des esclaves salariés des grands centres industriels?

Question angoissante, à laquelle depuis plus de deux mille ans le monde cherche en vain une réponse satisfaisante.

Un jour, l'empire romain dominait le monde, toutes les nations lui payaient tribut. La grandeur, la richesse même de la Rome des Césars, par leur éclat trompeur et leur attirance, ont été la cause indirecte de la chute d'un empire dont

les sujets ne voulaient plus cultiver la terre. Quand la tête se développe démesurément au détriment du reste du corps, les membres anémiés finissent par ne plus pouvoir la supporter, et c'est la décadence et la mort.

Alors, même aujourd'hui les chefs et ceux qui pensent voyaient le mal grandir et cherchaient en vain un remède capable de l'enrayer, mais comme la gangrène insidieuse, il gagnait petit à petit et finissait par terrasser le colosse si fier de sa puissance.

La direction nous transmet une lettre d'un abonné qui croit avoir trouvé un remède infailible à la désertion de la campagne et nous demande de dire ce que nous en pensons. Tâche délicate dont nous nous acquittons au meilleur de notre connaissance, sans avoir la prétention de pouvoir résoudre d'un trait de plume un problème apparemment insoluble.

Voici la lettre de ce correspondant:

"Je saisis l'occasion pour vous dire deux mots au sujet d'une plaie désastreuse et universelle.

Il s'agit de la désertion de la campagne. Il en est beaucoup parlé. Il faudrait tout un livre pour en détailler les raisons.

Quant aux remèdes, il en est peu parlé. L'opinion d'un humble serviteur qui depuis plus de vingt ans vit dans un centre de colonisation où cette plaie règne dans toute son intensité, est que la cause de ce mal est morale.

Il faut donc former la mentalité des jeunes surtout.

Voici brièvement, à mon humble avis, deux remèdes que notre brave et dévoué Pierre Fougère-Partout, devrait bien travailler avec son alerte et vaillante plume.

1. Création d'un "Ordre de Mérite" pour les jeunes gens ayant jusqu'à 21 ans ou plus aidé leurs parents sur la terre. (Décoration qui serait donnée un jour de fête, solennellement, par un ministre ou son envoyé — honneur rendu à ces jeunes chevaliers aux grandes cérémonies du village).

2. Dans chaque comté de colonisation où la plaie est plus vive mettre l'agronome en possession d'un appareil à projection ou cinéma permettant de récréer gratuitement les jeunes de la campagne tout en les instruisant, les moralisant et leur faisant aimer la terre. Les frais en seraient supportés par le gouvernement et le pays y gagnerait beaucoup."

Pour enrayer la crise que tout le monde constate et déplore, notre correspondant conseille donc deux remèdes; l'un d'ordre éducatif, l'autre plutôt récréatif.

Ce dernier, bien secondaire, ne vaudrait rien, si le premier n'était d'abord mis en œuvre. En effet, quelques séances de cinéma ne feraient qu'aiguiser l'appétit de jouissances de ceux qui veulent d'abord s'amuser et oublier que le devoir est austère et la vie un combat. Mgr l'archevêque de Saint-Boniface le disait il n'y a pas bien longtemps:

"Le grand danger qui menace le monde de nos jours, plus qu'en tout autre temps peut-être, c'est l'esprit jouisseur, ennemi de l'effort, de la gêne et de la souffrance."

Et pour transformer cet état d'âme en un esprit de sacrifice et de dévouement, le cinéma de l'agronome serait un pauvre instrument.

Quand nos pères quittaient le beau pays de France pour s'enfoncer dans les forêts canadiennes où les attendait l'indien cruel et des misères sans nombre, ils ne recherchaient pas la vie facile, les plaisirs, mais la gloire de Dieu et la grandeur de la patrie.

Nous sommes les descendants de ces courageux colons qui ont fait reculer la

RAPPORT ANNUEL DE 1925

Une année de Progrès

| | | |
|---|-----------|----------------|
| Nouvelles polices écrites | - | \$ 65,435,152. |
| Polices en vigueur | - - - | 319,216,126. |
| Actif | - - - - - | 59,839,954. |
| Paiements aux détenteurs de polices | - - - - | 5,326,383. |
| Dividendes à être payés aux détenteurs de polices en 1926 | - - - - - | 1,313,702. |

FAITS SAILLANTS

- Record du volume des nouvelles affaires.
- Plus forts paiements aux détenteurs de polices.
- Dividendes augmentés aux détenteurs de polices.
- Mortalité favorable.
- La compagnie a continué son habitude de placer ces fonds dans les débentures gouvernementales, débentures municipales de premier ordre, et sur hypothèques d'immeubles dont la valeur est prouvée.

Ecrivez pour avoir une copie du rapport annuel

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

ETABLIE EN 1887

forêt pour faire place à la nation canadienne. Le sang français qui coule dans nos veines est demeuré riche et généreux et la fécondité de nos femmes, fait la gloire de nos foyers, mais notre mentalité n'est plus celle de nos pères: l'effort et le sacrifice nous font peur, nous voulons tout avant de mourir. L'égoïsme, le moi monstrueux et destructeur, règne en maître. Ce que nos ancêtres ont fait, ce qui nous paraît si grand aujourd'hui, ils l'ont fait parce qu'ils ne cédaient pas à l'esprit jouisseur, ni ne craignaient l'effort, la gêne, la souffrance.

C'est donc la mentalité qu'il faut changer pour l'orienter vers les devoirs austères et féconds, et cette tâche difficile, c'est au foyer qu'il faut d'abord l'entreprendre. Le cinéma éducateur peut sans doute y contribuer, mais il demeurera impuissant tant qu'à la maison on entendra des pères dire à leurs fils: "Je veux que vous viviez mieux que moi. Vous serez vous aussi des messieurs de la ville qui nous feront honneur. Pour arracher votre vie, je veux que vous n'ayiez pas tant de peine que nous en avons ici au derrière des animaux." Aussi longtemps qu'au foyer les enfants entendront de ces paroles décourageantes, ils rêveront de faux-cols et de vie facile, ils prendront en grippe la terre et ses durs labours et céderont à l'attrait des grands centres.

Il faudrait donc commencer par faire apprécier la liberté dont jouit l'homme des champs et lui faire toucher du doigt l'esclavage qui est l'apanage de l'ouvrier des villes; ici le cinéma pourrait être d'un grand secours. M. Thomas Poulin disait en termes excellents il y a six mois passés: "Ce n'est pas pour chercher une situation inférieure que le cultiva-

teur quitte la terre, c'est plutôt pour en acquérir une meilleure. Parce qu'on lui a trop vanté une vie facile qui n'existe pas, il se laisse souvent prendre au piège et se réveille trop tard. C'est la catastrophe qu'il faut prévenir."

Pour honorer les jeunes gens qui restent fidèles à la terre, notre correspondant propose la création d'un Ordre de Mérite. C'est une suggestion pratique qui peut produire des résultats féconds. Elle mérite certainement de fixer l'attention de nos législateurs. On décore le brave qui sur le champ de bataille expose sa vie pour la patrie; pourquoi n'honorons-nous pas de même le vaillant jeune homme usant ses forces à cultiver les champs qui donne la subsistance à la nation,

Nous avons bien déjà, il est vrai, le Mérite Agricole, fondé par le grand patriote que fut Honoré Mercier, mais nous n'avons pas encore de Légion d'Honneur qui donne au fils de cultivateur la fierté, l'orgueil de sa noble profession.

Qu'on ne l'oublie pas: deux classes seulement sont absolument indispensables dans une nation: le prêtre qui entretient dans les âmes le feu sacré de la religion et le cultivateur qui produit les aliments nécessaires à la vie des individus.

Nous endossons donc avec enthousiasme et de tout coeur les deux propositions de notre correspondant:

1o donner aux agronomes un appareil de cinéma, qui leur permettra de récréer tout en s'instruisant;

2o fonder une légion d'honneur composée des vaillants jeunes gens qui restent fidèles à la terre et à leurs vieux parents. Pierre Fougère-Partout.

de 30 Jours
atuit

expédierons
AIS
YES

obligation
mais si
sites, les
es plus
seront
gés,
e pour
ans.

quis où nous
pas représentés. 30F

Separator Company,
Limited
Notre-Dame Ouest,
Montréal

REMEUSE
KING

36" 36" 42"

RATIQUE
ET BON MARCHÉ

montants de scies en fer et
sont des plus populaires,
ils s'ajustent bien, durent
long, ce qui les rend meilleur
que toute autre.

le marchand n'en garde pas
plus directement.

facture de Scies de Lévis
QUEBEC.

ATIS

ECONOMIE

vous procurer au mo-
lliers ou parties de harnais

réaliser des économies qui
depuis 50 ans.

O. LIMITEE
Montréal

S CO. LIMITEE
er - Montréal

catalogue immédiatement.

4

4

4